

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tulipes

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1765

Chapitre premier


[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)



TRAITÉ DES TULIPES.

CHAPITRE PREMIER.

De l'origine de la Tulipe.

HEZ les humains, ceux qui veulent constater l'état d'une famille, & en donner une histoire avantageuse, remontent jusqu'à sa source, & espérant la décorer, vont quelquefois percer bien avant dans l'obscurité des siècles les plus reculés pour en rapporter, à leur gré, des notions souvent encore plus obscures que ces antiques tems. Suivons cet usage

à l'égard de notre fleur ; mais néanmoins sans donner dans ces écarts , & dans ces défauts si familiers aux Généalogistes dont les motifs sont bien plus évidens que leurs récits.

L'origine primitive de la Tulipe , n'est point incertaine comme la plupart de ces antiquités que l'intérêt suppose , & que la vanité paye. Celle de notre fleur , nous la trouvons au troisième jour du monde naissant. Car dans la mémorable semaine de la formation de l'Univers , tout ce qui l'a depuis orné , fut alors tiré du néant , & docile aux ordres du Créateur , n'a point cessé de se perpétuer par une reproduction successive propre à chaque espèce. Vérité très-certaine , mais qui n'est point celle qu'on cherche ici. Il y est seulement question des pays où la main du souverain ouvrier plaça notre Tulipe pour figurer dans le vaste & brillant tableau de la nature , & où elle a d'abord été remarquée.

Si cette destination originaire n'avoit eu qu'un emplacement exclusif , sa

D E
 découverte re
 n'auroient pu
 Mais les T
 comme les
 be terreltr
 rens postes.
 vertue des
 chaque obl
 lipes sous
 pays, ou d
 C'est a
 au rappo
 donna et
 rion rel
 fait ho
 rentes e
 plusieurs
 rion de c
 Capadoce
 qui s'est p
 re, a déco
 l'Apennin
 (1) Galie
 (2) Cre
 (3) Do
 (4) Clu

découverte seroit aisée, & les Auteurs n'auroient pas varié dans leur rapport. Mais les Tulipes ont été dispersées, comme les autres plantes, sur le Globe terrestre, & y ont occupé différens postes. De-là s'est formée la diversité des témoignages, selon que chaque observateur a trouvé des Tulipes sous sa main dans son propre pays, ou dans ceux qu'il a parcourus.

C'est ainsi que Conrad Gesner qui, au rapport de Gaspard Bauhin, (1) donna en 1560. la premiere description ressemblante de la Tulipe, (2) fait honneur à la Dalmatie de différentes espèces de Tulipes hâtives de plusieurs couleurs. Dodonée fait mention de celles de la Thrace & de la Capadoce en Asie, (3) l'Ecluse (4) qui s'est plus étendu sur cette matière, a découvert plusieurs Tulipes sur l'Apennin en Italie, & parmi les au-

(1) Gasp. Bauhini Pinax p. 56.

(2) Conr. Gesner. Append. ad cord. hist.

(3) Dodon. pempt. 2. l. 2. c. 27.

(4) Clusius, hist. l. 2. c. 10.

tres, une espèce dont l'odeur suave ressemble à celle du Gérosifler jaune. Le même en a encore vu en Espagne, & d'autres en ont remarqué différentes sortes en Crète, en Perse, &c. Thevenot (5) assure aussi que la Tulipe est la fleur la plus commune dans les prés de la Tartarie. Tout comme on voit une espèce de Narcisse orner avec profusion nos prés en Avril & May, & répandre au loin une agréable odeur.

La France nourrit de même dans son étendue des Tulipes particulieres en bien de ses Provinces, les deux freres Bohin ont observé comme Lobel & l'Ecluse, les Tulipes de Boulogne, les Narbonnoises, & celles des montagnes d'Auvergne. Le Botaniste de Montpellier, (6) & celui d'Aix, (7) ont fait mention chacun

(5) Dictionnaire de Furetiere, à Tulipe.

(6) Botanicum Monspeliense & Authore Petro Magnol. p. 272.

(7) Histoire des plantes qui naissent aux environs d'Aix, par M. Garidel. p. 475.

des Tulipes qui croissent dans le terroir de la Ville. J'en ai moi-même tiré de plus d'un endroit qui paroissent assez jolies dans la petitesse de leur taille : elles sont pointillées les unes de rouge, & les autres de gris, sur un fond jaune ; quelquefois encore bordées de rouge, il en croît assez abondamment dans des montagnes du Gappençois, nous en avons encore près d'ici sur celle de *Lure* ; de sorte que la Tulipe est par rapport à nous une fleur indigène, mais qui n'ayant point été tirée de son habitation sauvage, ne peut être mise en parallèle avec les espèces qui ont été polies, pour ainsi dire, par l'éducation, & dotées des richesses acquises par la suite des tems.

Aussi n'est-ce pas de ces endroits cités, & dont j'ai pressé l'énumération, que les Tulipes les plus remarquables ont apporté leur nom, & tiré leur grande célébrité, si nous en devons croire deux Ecrivains modernes. Ils placent ailleurs les premiers

trionphes connus de la belle Tulipe. Monstereux (8) après avoir longuement & à pure perte discuté ce que l'Ecluse avoit dit sur le pays natal des Tulipes, veut persuader qu'elles nous sont originairement venues de l'Inde orientale, & en particulier de l'Isle de Zeilan & des confins de la Chine, où elles croissent en abondance dans les champs & sans culture.

» Cette fleur, dit-il, ou plutôt
 » ce bel Astre de la terre si précieusement estimée des bons esprits,
 » n'a paru en Europe qu'environ l'an
 » 1536. que Lopez Sampayo Vice-Roi des Indes, aussi curieux pour les belles choses qu'excellent Capitaine, en apporta les premières en Portugal, comme l'une des plus riches dépouilles des Indes, & l'un des plus précieux prix de ses conquêtes. Ce que Edouard Barberose Pilote Portugais nous assure dans

(8) Le Fleuriste françois traitant de l'origine des Tulipes, &c. in-12. an. 1673. par le sieur de la Chesnée Monstereux, ch. 1.

» un traité qu'il a fait des particu-
 » larités des Indes.

» Le Roi de Portugal, à qui Sam-
 » payo présenta les Tulipes, les pré-
 » féra aux autres richesses de sa flot-
 » re, estimant qu'une beauté si ma-
 » jestueuse, devoit beaucoup plus va-
 » loir que les excréments de la terre.

» Le soin que le Roi prit à faire
 » cultiver une plante si rare, fit qu'en
 » peu d'années elle pullula beaucoup,
 » en sorte que le nombre en étant
 » augmenté, & la réputation de
 » cette belle fleur ayant couru par
 » toute l'Europe, les Flamans trafi-
 » quans en Portugal, épris de la beauté
 » & majesté de cette belle fleur, en
 » échangerent à des précieuses mar-
 » chandises, & l'ayant apportée en
 » Flandre, la planterent & cultive-
 » rent si curieusement, qu'en peu
 » d'années les cayeux & la graine leur
 » donnerent lieu d'en orner notre
 » France, & ensuite tous les pays
 » voisins.

Clarici autre Fleuriste (9) postérieur de plusieurs années à Monstereux, ne connoissant peut-être pas ce que celui-ci avoit dit sur l'origine des Tulipes, ou se croyant fondé à ne pass'y rendre, établit le domicile des premières Tulipes, qu'on ait caractérisées avec distinction, à *Cassa*, & à une autre ville de Macédoine. Il assure que de-là elles ont d'abord passé à Constantinople sous le nom de *Cassa lala*, c'est-à-dire, *fleur de Cassa* pour les précoces; & celui de *cavalla-lala* pour les tardives (10).

Cette dernière opinion a pour défenseurs quelques-uns des Ecrivains cités, & en particulier Dalechamp (11) & Ménage, qui se fondent sur l'étimologie du nom, &c. (12)

(9) Istoria è coltura delle piante che sono pel fiore &c. di D. Paolo - Bartolomeo Clarici opera postuma in-4^o. in Venezia 1726. p. 303. del Tulipano.

(10) Ces dénominations turquesques varient cependant, comme on peut voir dans Dalechamp, & autres Auteurs.

(11) Histoire générale des plantes attribuées à Dalechamp, tom. 2. l. 15. c. 7.

(12) Cité par Furetiere, à Tulipe.

Quoiqu'il en soit de ce pays & d'autres encore dont je ne fais pas mention, où l'on dit avoir premièrement découvert des Tulipes, ils peuvent avoir été leur berceau, mais ce n'a point été le théâtre de leur grande splendeur, ou ils n'en ont eu que l'aurore; l'éclat de son midi est dû aux secours que l'art a prêtés à la nature, car depuis que ces fleurs eurent quitté leur antique séjour pour s'établir dans les parterres, mille cultivateurs empressés donnerent leurs soins ingénieux pour annoblir ces beautés rustiques. De leur côté, ces plantes sensibles à une culture inaccoutumée y répondirent généreusement, & se parerent par degrés des atours les plus brillans. Cet embellissement nouveau devint même tel, qu'il causa de la surprise jusqu'à ceux qui le cherchoient. L'admiration & l'enthousiasme succédant, firent naître parmi les *Tulipistes* la plus vive émulation, & elle eut le succès que je vais dire.

Ce fut d'abord entre les mains des

Flamans & des Hollandois, que parurent plusieurs de ces somptueuses métamorphoses. Les Parisiens les leur envierent, excités par la vue des premières Tulipes distinguées que Mrs. Cambier de l'Isle leur apportèrent. (13) Avant celles-là, il n'avoit rien paru en ce genre, de bien remarquable à Paris; & ce qui sembloit l'être, quoique d'un mérite bien inférieur, étoit cependant évalué d'un prix excessif. La beauté de ces nouvelles venues n'étoit pas néanmoins encore dans toute la perfection que cette espèce de fleur pouvoit acquérir. La culture l'augmenta, & l'augmenta si fort, que bientôt après on ne put souffrir les Tulipes que les Flamans avoient apportées dans cette Capitale du Royaume avant le mariage de Louis XIV. Voici comment les Fleuristes rapportent ce détail intéressant.

(13) Il y a environ 150 ans, dit un Auteur dont l'ouvrage est imprimé en 1696, que Mrs. Cambier de l'Isle apportèrent &c. p. 2.

Mr. Laure, maître d'un riche fonds composé de ces Tulipes moins belles, le possédoit en avare jaloux, & refusa pendant quelques années d'en faire part au nommé M. Lombard quoique son ami. Ce ne fut que sur beaucoup d'instances, & après un certain tems, que le premier se détermina enfin à vendre à l'autre un oignon seulement, de couleur; & cet oignon fut une Tulipe *huilée* à qui M. Lombard donna le nom d'*huilée laure*. Il sema la graine qu'il en recueillit, & élit si soigneusement les productions qui en résultèrent, qu'il parvint à posséder des fleurs dont la grandeur, les couleurs, & la qualité étoient tout autres que celles qu'on avoit alors, & qui effacèrent toutes celles qui avoient jusques-là paru.

Les succès qu'eurent les soins de Lombard, surprit les curieux de Paris, leur inspira du dégoût pour les Tulipes qu'ils estimoient auparavant, & les affligea par la difficulté de participer à ces acquisitions que le pos-

esseur ne vouloit communiquer à personne. Néanmoins la longue durée de la jouissance & l'âge le firent résoudre, nous dit-on, à accepter plusieurs milliers d'écus de M. de saint Mory, de M. Desgranges, & de M. de Machaud. C'est ainsi qu'enfin par les achats, par les échanges & par les accommodemens, les principales de ces belles Tulipes, d'abord si rares, ont depuis passé en d'autres mains.

Ce qui me paroît donc le mieux prouvé sur la généalogie des Tulipes, c'est que l'Inde est la source d'où l'on a puisé les premières meres des nôtres : que les Portugais les ont communiquées aux Flamans ; & que ceux-ci nous les ont fait passer, car celles que le sieur Bachelier a apportées de Turquie, dit Monstereux, ne sont nullement de l'espèce de celles qui viennent des Indes, mais seulement des simples bordées printanieres, qui n'ont nulle capacité à la transformation & changement, (14) quoi-

(14) Le Fleuriste françois, ch. 1. à la fin.

qu'il contie
possède des
un certain
en honneur
parlant de
Ce qui m'
quelque ex
teur cité
ment au su
M. Laure
voilà, ch
Tulipes
me ren
je ne
rant de
scarvey
qu'il y
qui con
fleurs. T
se couron
deviend
n'étoit pa
la bord
lemex
(15) C
belles de

qu'il conſte qu'à Constantinople on poſſède des Tulipes précieufes depuis un certain tems, & qu'elles y ſoient en honneur, ainſi que je le dirai en parlant de la qualité de ces fleurs. Ce qui m'empêche de ſouſcrire ſans quelque explication à ce que dit l'Auteur cité, lorsqu'il aſſure ſi poſitivement au ſujet de la *Tulipe huilée*, que M. Laure vendit à M. Lombard : *voilà, dit-il, l'origine des ſeules belles Tulipes qui ſont au monde.* (15) Je ne me rends pas ſans être perſuadé, & je ne le ſuis pas, parce qu'il dit avec tant de confiance à ſon Mécène : *vous ſavez que je puis dire ſans vanité, qu'il y a peu de perſonnes en France qui connoiſſent mieux que moi les belles fleurs.* Témoignage d'un Auteur, qui ſe couronnant de ſes propres mains, deviendroit ſuſpect par cela ſeul, s'il n'étoit pas d'ailleurs autant appuyé par la bonté du livre même, qui eſt réellement eſtimable dans ſa petiteſſe ; &

(15) Connoiſſance & culture parfaite des belles fleurs des Tulipes rares, &c. p. 6.

par l'acceptation du fameux le Nostre à qui le livre est dédié. Ce le Nostre dont les lumières supérieures l'avoient si fort mis en état de juger du vrai mérite en ce genre ; le Nostre à qui la France doit le bon goût de ses jardins, dont il a , pour ainsi dire , été le pere & le restaurateur , & à qui l'Abbé des Fontaine donne la qualification de célèbre *Jardiniste* (16).

(16) Observations sur les écrits modernes , t. 27. l. 400. p. 230.

C H A P I T R E II.

Nom & description de la Tulipe.

LE nom de *Tulipe* que cette fleur porte aujourd'hui , n'est pas d'une date aussi ancienne que la découverte de la fleur même. Les premiers Botanistes, ou ne l'ont pas connue , ou l'ont confondue dans les classes d'autres fleurs. Matthiolo en fait la

D
cinquième
Lobel l'appell
Pena marcijsol
me elle n'av
nation carac
chez les Tu
Conrad Gelfr
mier avec e
nom de Tul
que cette fl
coiffure ou
couvrent le
appellent
que nous
Monite
vrai nome
& ne s'arrê
premiers qu
ne crurent p
de plus con
à sa beauté,
compilé de
Ban, dont l
(1) Histoire
l. 15. c. 7. i
(2) Le Fleur